

## LES AÉROSTATS DIRIGEABLES

A PROPOS DE L'EXPÉRIENCE DE M. DUPUY DE LÔME.

Dans le courant du mois d'octobre 1870, au moment où l'ennemi qui investissait Paris voyait les ballons messagers flotter paisiblement dans les airs, un savant bien connu par ses grands travaux, M. Dupuy de Lôme appelait l'attention de l'Académie des sciences sur un projet de construction d'aérostat dirigeable, de forme allongée, et muni d'une hélice mise en mouvement par des bras humains. L'importance que présentait une telle découverte, à une telle époque, excita l'intérêt de tous ; le 29 octobre, le Gouvernement de la défense nationale n'hésita pas à ouvrir à M. Dupuy de Lôme un crédit de 40,000 francs pour mener à bonne fin, le plus promptement possible, l'œuvre si considérable et si grosse d'espérances qu'il se promettait d'entreprendre.

Ce ballon dirigeable, destiné à déjouer par la voie des airs la vigilance toute terrestre de l'armée allemande, vient d'être seulement terminé. La première ascension a été exécutée le 2 février 1872, et les conditions du voyage ont paru assez satisfaisantes à un grand nombre de panégyristes récents, pour qu'ils aient cru pouvoir s'écrier avec enthousiasme : "M. Dupuy de Lôme a pris place dans les rangs des inventeurs qui honorent l'humanité."

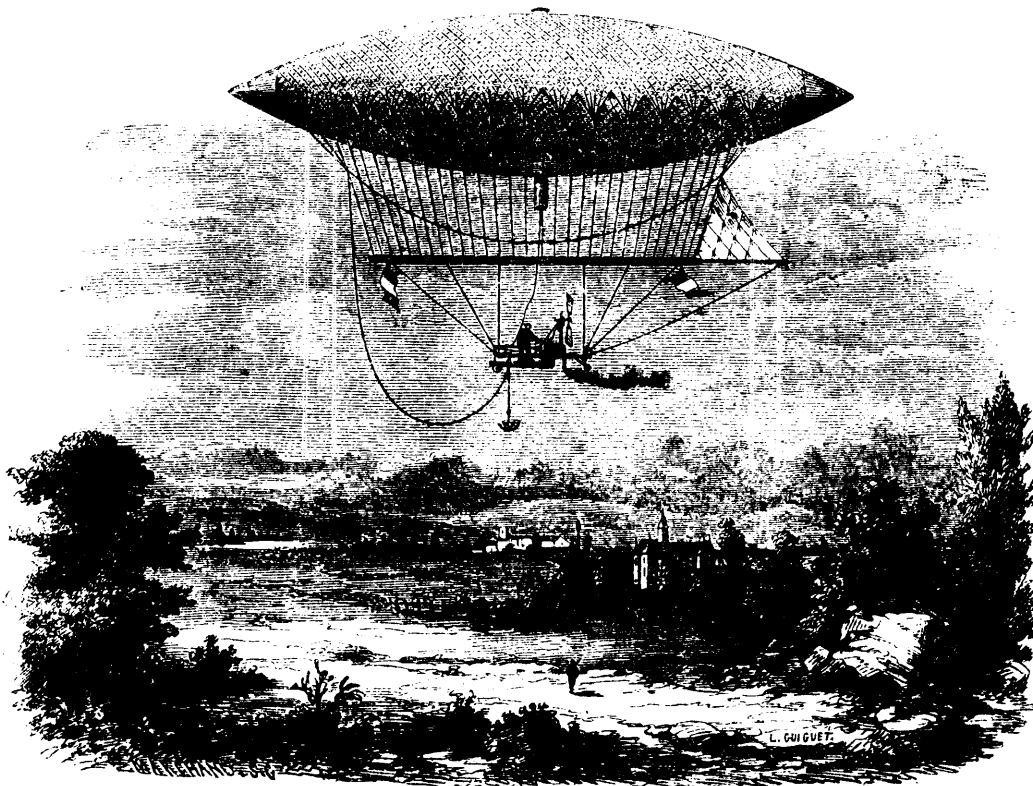
Un autre expérience avait eu lieu le 24 septembre 1852. Voici ce que M. Emile de Girardin écrivait en tête du journal *La Presse* :

"Hier, vendredi, 24 septembre 1852, un homme est parti imperturbablement assis sur le tender d'une machine à vapeur, élevée par un ballon ayant la forme d'une immense balaine, navire aérien, pourvu d'un mât servant de quille et d'une voile tenant lieu de gouvernail.

"Ce Fulton de la navigation aérienne se nomme Henri Giffard.

"C'est un jeune ingénieur qu'aucun sacrifice, aucun mécompte, aucun péril n'ont pu décourager, ni détourner de cette entreprise audacieuse, etc....."

Pour la première fois, en effet, on venait de tenter d'une façon sérieuse la direction des aérostats à l'aide de la vapeur.



AÉROSTAT DIRIGEABLE DE M. GIFFARD, CONSTRUIT EN 1852.

Les journaux français ne parlent que de cela depuis quelque temps ; mais ils trouvent que l'aérostat de M. Giffard était supérieur à celui de M. Dupuy de Lôme, en ce que surtout il avait pour force motrice la vapeur, tandis que ce dernier substituait les bras de l'homme à la machine.

## LES PRISONNIERS DE LA COMMUNE.

Nous avons publié déjà une série de dessins sur les prisonniers de la Commune.

Prisonniers dans les forts, sur les pontons, dans les prisons de Versailles, et notamment aux chantiers. Voici aujourd'hui une vue de la prison établie en la même ville, dans les caves des Grandes-Ecuries, car on en a établi un peu partout. Le nombre des prisonniers, toujours grandissant depuis les premiers jours d'avril, avait forcé le Gouvernement de les multiplier, et l'installation de plusieurs d'entre elles a dû naturellement s'en ressentir.

## STATISTIQUES.

La population de New-York consomme 1200 barils de farine par jour.

A Cincinnati, il a été consommé pour \$6,500,000 de *lager beer*, en 1871. Quels gosiers !

Manchester, N. H., fabrique deux pompes à vapeur pour incendies chaque semaine. La manufacture a toujours plus de 100 commandes à l'avance.

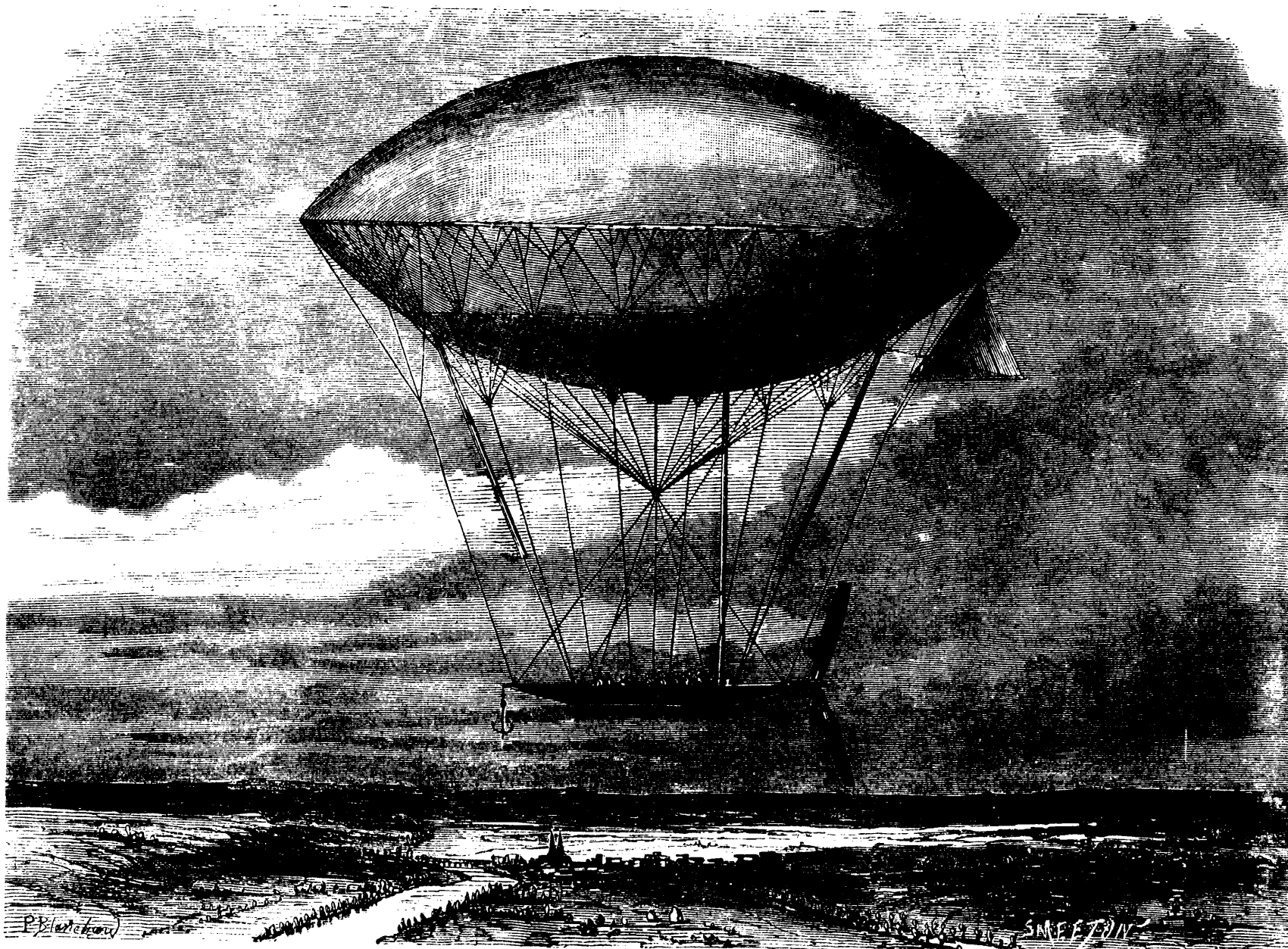
## MEURTRE À CINCINNATI.

Il y a quelques jours, (samedi dernier), L. Margnardt dit à sa femme qu'il voulait se débarrasser de leurs enfants. Dans la nuit ces dignes époux prirent leurs enfants et allèrent tout simplement les jeter à la rivière et revinrent ensuite à la maison.

Il n'y avait pas 15 minutes qu'ils étaient couchés, lorsque Margnardt dit à son épouse : "Ma chère petite femme, je vais t'envoyer au ciel, et il l'étrangla (pas le ciel, sa femme). Ensuite, il se mit en prière et il y resta quatre heures durant. Ce fou est un allemand. Il est maintenant en prison."

## UN DÉSERTEUR PRUSSIE.

Un procès dont le dénouement inattendu a excité un certain étonnement a été jugé aux dernières assises du département de l'Ain. Un soldat allemand, déserteur du 12<sup>e</sup> régiment des dragons prussiens, se trouvait à Villers-en-Dombes (Ain) au sortir des prisons de Bourg, où il avait été enfermé pour vagabondage. Dans la soirée du 28 janvier, après quelques stations dans les cabarets du voisinage, il pénétra de vive force dans une maison habitée, et au milieu du cercle de famille se livre aux propos les plus incohérents et les plus inconvenants. Invité à sortir, il obéit ; mais à la porte il se retourne, tue d'un coup de couteau un des fils qui l'avait accompagné et prend la fuite. Arrêté presque immédiatement et entouré par la foule qui le menace, il est protégé énergiquement par le juge de paix et mis en état d'arrestation. L'arme est retrouvée, le crime est certain, car il y a flagrant délit et avéré. L'état d'ivresse invoqué par le coupable n'est rien moins que prouvé. Pourtant le jury, admettant les circonstances atténuantes, ne l'a condamné qu'à six ans de travaux forcés.



AÉROSTAT DIRIGEABLE DE M. DUPUY DE LÔME ; ASCENSION DU 2 FÉVRIER, 1872.